

AVANT-PROPOS

Il existe de la vieille langue française deux dictionnaires assurément très précieux, celui de La Curne de Sainte-Palaye et celui de Frédéric Godefroy, mais d'un maniement encombrant (ils ont chacun 10 volumes in-4°) et d'une acquisition difficile à cause de leur rareté et de leur prix — au surplus incomplets et muets sur bien des points qui nous intéressent aujourd'hui : l'étymologie et la filiation des sens (1).

D'autre part, surtout à notre époque, pour éviter la peine de recourir à ces gros ouvrages, les éditeurs d'œuvres particulières ont accompagné celles-ci de glossaires spéciaux (comme l'excellent lexique de la Chanson de Roland, par Clédât, comme celui du Roman de la Rose, par Langlois, etc.) ; mais ces glossaires par définition ne servent que pour l'ouvrage en question qu'ils complètent, traduisant au fur et à mesure chaque mot avec le sens qu'il a dans le passage cité, sans vue générale ni méthode rigoureuse. Beaucoup de ces glossaires dans les éditions Champion, accompagnés d'ailleurs d'excellentes notes critiques, sont tout à fait déficients pour quantité de mots et les explications indispensables ; de sorte que ceux qui étudient ces ouvrages sont à chaque instant obligés de recourir aux gros dictionnaires, d'où il résulte une perte de temps fâcheuse et des difficultés de tout genre : les candidats à l'Agrégation en savent quelque chose.

D'excellents ouvrages de détail, comme la Chrestomathie de Bartsch, remarquable par des renseignements grammaticaux et dialectaux ; comme celle de L. Constans, où figure en plus un essai d'étymologie ; comme celle aussi de Clédât qui, en plus de notes étymologiques, donne quelques explications et toutes les formes de conjugaisons intéressantes, constituent un grand progrès, mais ne suffisent que pour les morceaux choisis qu'ils contiennent.

(1) Le Dictionnaire Frédéric Godefroy vient d'être réimprimé tel quel, sans addition ni changement.